

L'Image : cette chose de l'esprit.

**ART CONTEMPORAIN
& PATRIMOINE
EN CAP SIZUN
POINTE DU RAZ**

**2017
13 juillet/23 août**

organisé par l'association
CAP ACCUEIL
9, rue Lamartine 29770 AUDIERNE

www.artsalapointe.com
contact@artsalapointe.com
06 88 17 73 97

Siret N°379 748 171 00020
Membre du réseau Art Contemporain en Bretagne

Depuis toujours, les images sont le domaine privilégié des artistes, les champs Élysée du peintre, du dessinateur, du graveur, du photographe, du sculpteur, du cinéaste,...

Instrument élémentaire de la représentation, figurative ou abstraite, l'image procède toujours d'un artifice : le substrat dont elle tire son existence est sans rapport avec ce qu'elle évoque.

Qu'elle soit produite par des sons (musique) des mots prononcés ou écrits, (poésie, littérature, théâtre), des matières et des matériaux (dessins, peinture, sculpture, estampes...), des procédés optiques, physico-chimiques (photographie, cinéma, vidéo, etc...) ou numériques : les notes, la lettre, les pigments, le métal, la pierre, la terre, le bois, le bronze, l'encre, le sel d'argent, le tube cathodique, les pixels... les éléments matériels qui la constituent ne sont plus perçus pour ce qu'ils sont dès lors qu'ils atteignent leur but et remplissent leur fonction picturale.

Le traitement subi par le médium convoque dans notre cerveau les connaissances et les émotions propres à leur donner un sens... C'est donc la dimension immatérielle que le regardeur ajoute au support matériel qui produit l'image.

Ce que soulignait déjà Léonard de Vinci lorsqu'il affirmait

« La pittura e cosa mentale »

la peinture est une chose de l'esprit...

Ce que nous regardons devant sa Joconde ce sont des pigments liés par diverses substances qui les maintiennent collés sur un morceau de bois. L'image que nous en conservons est celle d'une femme au sourire énigmatique dans un décor étrange.

Les arts plastiques s'épanouissent dans cet écart qui va de la matière (plastique : toute substance mise en œuvre par une modification de sa forme) aux sensations que suggèrent les apparences qui lui sont données par le plasticien...

De la trace de charbon sur la roche de la grotte Chauvet au modelage de la lumière d'Olafur Eliasson, le champ est immense, les variations infinies qui s'offrent au dialogue entre la matière et l'esprit.

Quelle que soit la façon de la faire advenir, l'image s'impose comme un outil incomparable pour connaître ou imaginer le monde, pour l'analyser, le comprendre ou l'inventer.

Les images permettent d'extraire de la confusion du réel les éléments choisis et de les agencer pour leur donner une signification : un paysage de Nicolas Poussin n'est pas une représentation de la nature. Tout y est dicté par une vision de l'esprit, la taille des éléments qui le constituent, leur position, la situation des personnages : chaque chose qui renvoie à ce que nous connaissons du réel est manipulée à la fantaisie de l'artiste pour expliquer un point de vue philosophique sur l'univers, son organisation, la place de l'homme... une hiérarchie et une harmonie qui ne doivent rien à la nature.

Ce que nous retenons de l'image que nous voyons est toujours le résultat d'une mise en relation avec ce que nous savons. C'est toujours un processus de reconnaissance qui permet à l'image de se former, de s'organiser puis d'être interprétée. Dans les dessins d'enfants, c'est bien son petit frère et sa maman que l'enfant reconnaît dans sa stylisation maladroite et rudimentaire :

ce qu'il sait d'eux s'ajoute aux signes qui les représentent et l'image, dont ces signes ont stimulé le déclenchement, se substitue à ces derniers en se nourrissant de la sensation et de l'émotion qu'ils ont fait naître. La force de l'image est alors supérieure aux artifices qui la font naître, elle les occulte et fait écran au travail de sa fabrication. C'est cette puissance de suggestion qui peut rendre dépendant aux images (on les aime, on les adore, parfois jusqu'à l'absurde : les iconoclastes redoutent leur pouvoir « maléfique »).

Tout un pan de la recherche en peinture s'établit autour de cet axe : exposer la dialectique entre l'image et le « comment » de l'image : l'impressionnisme qui prétend décomposer l'un des phénomènes de son apparition, le cubisme qui cherche une alternative à la perspective pour inclure l'espace dans le plan... Mais c'est toute l'histoire de la peinture qui peut être visitée à l'aune de cette dialectique : Roy Lichtenstein avec l'exposition de la trame, ou Eugène Leroy qui noie l'image dans la matière, les anamorphoses et les procédés cinétiques, la pixellisation, mais aussi le matiérisme abstrait d'un Tapiès, ou l'hyperréalisme d'un Chuck Close ou d'un Jean-Olivier Hucleux, avec des moyens parfois symétriquement opposés, n'en finissent plus de provoquer cette ambivalence entre l'image et sa manière.

Le domaine de leur fabrication n'est qu'une entrée pour aborder les questions liées aux images. (L'habileté léchée qui est la panacée du peintre du dimanche ne produit souvent que des clichés morts).

L'image n'est pas la chose. L'outil irremplaçable qu'elle est pour penser le monde peut se retourner contre celui qui la regarde trop innocemment : avec le mythe de « la caverne » Platon dévoile le simulacre et l'imposture de l'image. Prendre l'image pour la chose c'est recourir à un alias qui autorise les divagations mentales, les expérimentations poétiques comme les spéculations intellectuelles, mais c'est aussi un piège prodigieux. Qu'on leur accorde la capacité à rendre compte de la complexité du monde par leur précision objective ou leur foisonnement chaotique, par leur force allégorique et symbolique voire magique, on prête aux images toutes les vertus et tous les vices, on leur octroie tous les pouvoirs y compris celui du contre-pouvoir. Depuis toujours donc, des forces de toutes natures s'en emparent, en usent et en abusent et depuis toujours l'artiste est requis pour investir l'image des pouvoirs qu'on lui prête par ceux qui l'instrumentalisent. Pour cela on le vénère, on le craint ou on le traque.

Si avec Jean-Luc Godard qui déplore la banalité de celles qui sont « juste des images », nous recherchons « les images justes », nous sommes persuadés avec Philippe Descola que « L'effet d'une image excède toujours ce qu'on peut en dire »*.

Arts à la Pointe choisira d'en montrer, pour constater leurs vertus de visu.

Pour Arts à la Pointe, Juillet 2016

Direction artistique Yvain Bornibus

* Philippe descola, anthropologue, professeur au Collège de France.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Les artistes sont invités à déposer un dossier de candidature pour l'édition 2017 d'Arts à la Pointe, circuit d'art contemporain et patrimoine, avant le 15 novembre 2016, sur support papier impérativement* :

Incluant :

- _ le n° d'inscription à la Maison des artistes ou n° de Siret.
- une notice biographique de 650 signes maxi* (espaces inclus).+ une photo de l'artiste.
- un CV succinct : date et lieu de naissance, formation, expositions récentes, œuvres dans les collections publiques.
- les préoccupations et pratiques artistiques
- des visuels (entre 5 et 10), sur papier ou CD ou DVD si nécessaire.
- une note d'intention d'une dizaine de lignes en rapport avec l'appel à projet.

** Il est important de suivre ces recommandations pour favoriser la qualité du travail de la commission de programmation. **Les dossiers reçus par mail ne sont pas pris en compte.***

Ne sont retournés que ceux comportant une enveloppe timbrée au tarif avec l'adresse de retour.

Dossier à expédier (avant le 15 novembre 2016) à :
Yvain Bornibus, directeur artistique
Arts à la Pointe, Circuit d'Art contemporain et Patrimoine
9 rue Lamartine 29770 Audierne

- Le comité de programmation se réunira dans un délai d'un mois après la clôture des inscriptions.
- Ses décisions seront communiquées aux artistes sélectionnés courant janvier 2015.
- La liste des artistes sélectionnés publiée sur notre site tiendra lieu de notification pour les autres.

CONDITIONS D'EXPOSITION

Conditions générales :

Dates d'exposition du 13 juillet au 23 août 2017

Vernissage le 14 juillet.

Les lieux d'exposition sont attribués par le comité de sélection.

Arts à la Pointe prend en charge :

- Frais d'accrochage in situ
- Droits de monstration forfaitaires versés à l'artiste exposant : 200 euros
- Assistance forfaitaire à la production le cas échéant plafonnée à 300 euros
- Transport des œuvres : remboursé en concertation avec les organisateurs, aux frais réels -selon indications du site Mappy - sur factures, plafonnés suivant le secteur géographique ou effectué directement par les organisateurs selon les cas particuliers envisagés lors de la sélection.
- Déplacements : 4 allers-retours maximum (visite des sites, installation et vernissage, décrochage)
- Hébergement, chez nos adhérents, pris en charge par les organisateurs pour une personne suivant les nécessités de l'installation.

Une convention détaillée est signée avec les artistes sélectionnés.

Ces conditions peuvent être modifiées jusqu'à la signature des conventions.

Pour tout renseignement :

Yvain Bornibus, directeur artistique

Tél. 06 88 17 73 97

gblanche@orange.fr